



FONDAMENTA

Svetlin
Roussev
& Fire
Ice

INNOVATION MONDIALE

Si les CD et DVD du label Fondamenta vous plongent au cœur de l'émotion musicale, c'est que rien n'est laissé au hasard : depuis la salle de concert, en passant par le choix des instruments, des matériels et, naturellement, de la rigueur de leur mise en œuvre. Puisque les systèmes d'écoute et les habitudes des mélomanes diffèrent, Fondamenta innove en vous proposant, pour chaque album acoustique et au même prix, deux disques afin de conserver à ses produits leur quintessence en toute occasion :

FIDELITY
MASTERING

Le Fidelity CD est la version de référence destinée aux systèmes audio haute-fidélité.

MOBILITY
MASTERING

Le Mobility CD est une version adaptée aux écoutes sur baladeur, ordinateur et en voiture.

WORLDWIDE INNOVATION

Fondamenta's CDs and DVDs engulf you in musical emotion. This is because nothing is left to chance, from the concert hall to the choice of instruments, from the equipment involved to the expertise used to put them to their full advantage. Since sound systems and the habits of music lovers differ, Fondamenta's innovation is to offer two different recordings for each acoustic album—at the same price—to maintain the quintessential quality of our products, whatever your needs:

FIDELITY
MASTERING

The Fidelity CD is the version of reference for high-fidelity audio systems.

MOBILITY
MASTERING

The Mobility CD is the version adapted for computers, nomad and car sound systems.

JEAN SIBELIUS (1865 - 1957)

VIOLIN CONCERTO IN D MINOR OP. 47

32'22

- | | | |
|---|---------------------------|-------|
| 1 | I. Allegro moderato | 16'04 |
| 2 | II. Adagio di molto | 8'59 |
| 3 | III. Allegro ma non tanto | 7'19 |

PANCHO VLADIGEROV (1899 - 1978)

VIOLIN CONCERTO IN F MINOR NO. 1 OP. 11

32'02

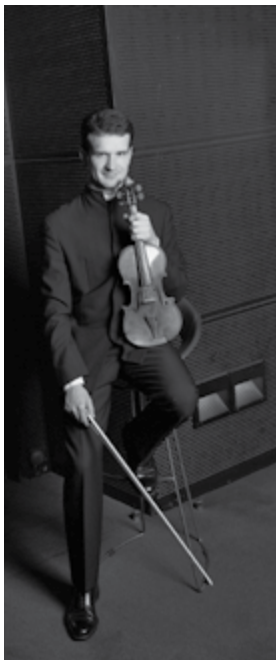
- | | | |
|---|----------------------------|-------|
| 4 | I. Moderato agitato | 13'23 |
| 5 | II. Andante cantabile | 7'47 |
| 6 | III. Allegro ma non troppo | 11'32 |

Svetlin Roussev

Artiste charismatique d'une virtuosité et d'une intensité remarquable, Svetlin Roussev aborde le grand répertoire du violon de la période baroque à la musique contemporaine. Ardent interprète de la musique slave et propagateur, en particulier, de la musique de son pays d'origine, la Bulgarie, Svetlin Roussev est Musicien de l'Année 2006 en Bulgarie et a reçu en 2007, la "Lyre de Cristal" - distinction décernée par le ministère de la Culture Bulgare.

Svetlin Roussev s'est produit dans de nombreuses salles de concert telles que la Salle Pleyel, le Théâtre du Châtelet, le Théâtre de la Ville, le Théâtre des Champs-Élysées ou la Cité de la Musique et le palais de l'UNESCO à Paris, la Halle aux Grains de Toulouse, le Palais des Beaux Arts de Bruxelles, l'Alte Oper de Francfort, le Palais de la Culture de Budapest, Sumida Triphony Center Hall et Suntory Hall de Tokyo, le Seoul Arts Center, ou encore le Bolchoï de Moscou...

Invité en tant que soliste par différents orchestres aux États-Unis, Amérique Latine, en Asie et en Europe, il a joué notamment sous la direction de Myung-Whun Chung, Léon Fleisher, Yehudi Menuhin, Yuzo Toyama, Marek Janowski, Raymond Leppard, John Axelrod, Arie Van Beek, François-Xavier Roth, Jean-Jacques Kantorow,



Denis Russel-Davies, Lionel Bringuier, Leo Hussain, Nicholas Milton, Emil Tabakov... Svetlin Roussev commence très tôt sa formation au violon auprès de sa mère pédagogue de l'école de musique de Roussé, sa ville natale, avant d'intégrer en 1991 le CNSM de Paris dans les classes de Gérard Poulet, Devy Erlih et Jean-Jacques Kantorow. Il obtient en 1994 le premier prix de violon à l'unanimité avec félicitations du jury ainsi que le premier prix de musique de chambre, avant d'être admis en cycle de perfectionnement.

Svetlin Roussev est lauréat de nombreux concours internationaux (Indianapolis, Long-Thibaud, Melbourne...). Il a obtenu en 2001 le 1er Grand Prix, le Prix Spécial du Public ainsi que le Prix Spécial pour la meilleure interprétation du Concerto de Bach au 1er Concours International de Musique de Sendai (Japon). En 2000, il est Révélation Classique de l'Adami (Midem de Cannes) et lauréat de la Fondation d'Entreprise Natexis Banques Populaires.

Svetlin est aussi violon solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, après avoir été violon solo de l'Orchestre d'Auvergne, et depuis 2007, Concertmaster du Seoul Philharmonic Orchestra.

En musique de chambre, Svetlin Roussev côtoie des partenaires tels que Myung-Whun Chung, Peter Frankl, Ralph Gothoni, Jean-Marc Luisada, Bertrand Chamayou, Jean-Philippe Collard, Antoine Tamestit, Lise Berthaud, Vladimir Mendelssohn, Maxim Rysanov, Gary Hoffman, Arto Noras, Sung-Won Yang, Young-Hoon Song, Jian Wang, Myung-Wha Chung, François Leleux, Paul Meyer, Nikolaj Znaider ainsi que François Salque et Elena Rozanova avec lesquels il forme le trio Roussev-Salque-Rozanova.

Après un disque consacré au compositeur bulgare Pantcho Vladigerov avec la pianiste Elena Rozanova, unanimement salué par la critique, il a enregistré le Concerto Funèbre de Karl Amadeus Hartmann avec l'Orchestre d'Auvergne sous la direction

de Arie Van Beek, un disque consacré à l'Ecole Franco-Belge du violon avec Elena Rozanova chez Integral et plus récemment, les sonates n°3 de Grieg et de Medtner avec Frédéric D'Oria-Nicolas chez Fondamenta.

Il est professeur de violon au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Svetlin Roussev joue le Stradivarius "Camposelice" de 1710 prêté par la Nippon Music Foundation.

Emil Tabakov

Le chef d'orchestre bulgare, de renommée internationale, Emil Tabakov a été invité à diriger en Allemagne, Royaume-Uni, Danemark, Suède, Pologne, Italie, Russie, Espagne, Roumanie, Turquie, Autriche, Suisse, Belgique, France, Etats-Unis, Australie, Canada, Japon, Corée du Sud, Singapour, Taïwan, Brésil, Israël, Pays-Bas, Afrique du Sud, Cuba, Equateur, Colombie.

Sa carrière internationale l'a amené à diriger des opéras dans des salles mythiques telles que « La Fenice », le Teatro Reggion-Torino et donner des concerts avec notamment l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National d'Ile de France, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre d'Avignon, l'Orchestre de Cannes, l'Orchestre de Nantes, l'Orchestre Symphonique "Arena di Verona", l'Orchestre Symphonique Tchaïkovsky de la Radio de Moscou, l'Orchestre Philharmonique de Moscou, le "New Russia Orchestra", le "Neue Philharmonie Westfalen", l'Orchestre Symphonique de Bochum, l'Orchestre Philharmonique de Séoul, l'Orchestre Philharmonique de Tokyo, l'Orchestre Symphonique de Rio de Janeiro, l'Orchestre Symphonique de Sao Paolo, l'Orchestre Symphonique de Mexico, l'Orchestre Symphonique de Monterrey,

l'Orchestre Philharmonique "George Enescu" de Bucarest, l'Orchestre Philharmonique d'Athènes, l'Orchestre Symphonique d'Istanbul, l'Orchestre Symphonique Bourusan (Turquie), l'Orchestre Symphonique Présidentiel d'Ankara.

Le répertoire d'Emil Tabakov est très vaste s'étendant de la période classique aux œuvres contemporaines en passant bien sûr par le répertoire romantique.

Son importante discographie comprend notamment l'intégrale des symphonies de Mahler dans un coffret de 15 CD. Il a également enregistré l'intégrale des symphonies de Brahms avec les ouvertures et le Réquiem Allemand et les concertos pour piano. De Richard Strauss, il a enregistré la Symphonie Alpine, mais aussi de Rimsky-Korsakov, Shéhérazade ; l'intégrale des Symphonies de Scriabine, tous les concertos pour piano et orchestre de Beethoven, le Concerto pour Orchestre de Bartok, le Mandarin Merveilleux, le Requiem de Verdi, ainsi que des compilations extraites du Trouvère, Rigoletto, La Force du Destin, et d'autres... Ses disques sont édités par des labels tels que Balkanton (Bulgarie), Elan (Etats-Unis), Capriccio Delta (Allemagne), Mega-Music (Bulgarie), Pentagon (Pays-Bas), Gega-New (Bulgarie) et Emi.

Il a été distingué à de nombreuses reprises pour son travail musical : il a été nommé Musicien de l'Année 1992 en Bulgarie, où il s'est ensuite vu décerner en 2009 la "Lyre de Cristal" par l'Union Bulgare des Musiciens. Il a été nommé "homme de l'année" par le Centre International Biographique de Cambridge (1992) qu'il a également compté parmi les 100 meilleurs professionnels de 2012.



De Feu et de Glace

Il est particulièrement intéressant de réunir pour la première fois au disque le Concerto de Sibelius et le 1er concerto de Vladiguerov. Sibelius et Vladiguerov étudient tous deux à Berlin et sont très attachés, l'un comme l'autre, au folklore de leur pays respectif. Seules quelques années séparent l'écriture de ces deux œuvres tout à fait singulières donnant l'impression, pour l'une, de sculpter dans la glace et pour l'autre, de dompter littéralement le feu.

La glace nordique

Sibelius : Concerto pour violon en ré mineur Op. 47

Jean Sibelius (1865-1957) synthétise à lui seul la complexité de la société finlandaise du début du XXe siècle : prépondérance économique suédoise – Sibélius est, d'ailleurs, d'ascendance suédoise – influence culturelle allemande, démographie populaire finlandaise, domination administrative et politique russe... La Finlande est alors une province russe qui connaît un terrorisme contestataire, que Sibelius d'ailleurs honorera dans sa marche funèbre (1909). Il est initié par sa famille au piano et au violon et étudie la composition entre 1889 et 1891 à Berlin puis à Vienne.

Le concerto pour violon et orchestre en ré mineur opus 47 a été écrit, pour sa première version, en 1903. Seul concerto nordique, avec le concerto pour piano de Grieg, à avoir conquis le monde entier, il connaît, contrairement à celui de Vladiguerov, une reconnaissance progressive, avec plusieurs versions retravaillées et corrigées. Il est pourtant aujourd'hui, sans nul doute, l'un des plus grands chefs-d'œuvre du répertoire violonistique.

Composé en trois mouvements embrassant une forme traditionnelle, l'originalité de l'œuvre réside dans sa modernité, sa virtuosité violonistique et dans l'importance donnée à l'orchestre. Il en résulte une œuvre concertante qui oscille pourtant sans cesse entre la Rhapsodie et le Poème Symphonique.

Le 1er mouvement, Allegro moderato, très libre, présente trois thèmes séparés par des quasi cadences du violon et de brefs interludes orchestraux. L'œuvre s'ouvre sur une merveilleuse idée qui d'emblée retient l'attention. Le violon résonne sans préambule, *dolce ed espressivo*, au dessus des violons de l'orchestre en sourdine et pose immédiatement une atmosphère saisissante, donnant la sensation de se retrouver face à d'immenses plaines enneigées. Ce premier mouvement est, à lui seul, une épopée d'une richesse exceptionnelle.

Le second mouvement, Adagio di molto, en si bémol majeur, empli de chaleur et de vision lointaine, saisit littéralement l'auditeur par l'intimité de son discours et la mélancolie de ses mélodies. D'une grande finesse d'écriture et d'expression, c'est l'une des plus belles pages de Sibelius.

Le Finale, Allegro ma non tanto, qui requiert une maîtrise absolue de la part du soliste est une véritable invitation à la danse dont le dénouement s'achève sur des sonorités d'une pureté cristalline.

Pantcho Vladiguerov

Compositeur, pianiste et pédagogue, Pantcho Vladiguerov (1899-1978) est une figure éminente des compositeurs du XXe siècle. Prolifique, il a composé plus de 70 opus et a eu le bonheur d'être, de son vivant, un compositeur reconnu et un pédagogue de tout premier ordre, formant ainsi de nombreux virtuoses bulgares, dont le pianiste Alexis Weissenberg.

Bien que né à Zurich, Pantcho Vladiguerov passe son enfance à Choumen – le berceau historique de la musique occidentale bulgare. Sa mère Eliza Pasternak, originaire d'Odessa, lui enseigne très tôt le piano tandis que son frère jumeau, lui, pratique le violon. Précoce, Pantcho écrit ses premières pièces dès l'âge de 11 ans. C'est à la Staatliche Akademische Hochschule für Musik (aujourd'hui Universität der Künste) qu'il poursuit ses études supérieures et évolue dans la tumultueuse société berlinoise des années 1920, où il fait la connaissance de nombreuses personnalités dont Richard Strauss, Stefan Zweig et Hugo von Hoffmannstahl. Il revient s'installer définitivement en Bulgarie au début des années trente, fuyant les sirènes occidentales pour se consacrer à l'appel de sa mission : le développement de la musique bulgare.

Chronologiquement, Pantcho Vladiguerov est le premier compositeur bulgare à réussir la synthèse entre les traditions et spécificités folkloriques de la musique de son pays et les principes de forme et de style de la musique savante occidentale. Son écriture est basée sur un langage à l'expressivité exacerbée, hérité du romantisme tout en mêlant, de manière très singulière, un talent inouï pour la polyphonie et un goût prononcé pour les riches orchestrations. Pourtant composé à l'âge de 21 ans, ce premier Concerto pour violon est une démonstration de son immense talent.

Le feu balkanique

Concerto pour violon en fa mineur No. 1 Op. 11

Pendant l'été 1920, les frères Vladiguerov se rendent à Zurich, chez leur grand-père maternel, le mathématicien Léon Pasternak – également violoniste, compositeur et champion d'échecs à ses heures. C'est lors de ce séjour que le jeune Pantcho écrit son 1er concerto pour violon en seulement quelques mois.

Le 5 mars 1921, le violoniste Gustav Havermann crée l'œuvre avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin dirigé par Fritz Reiner dans la grande salle Beethoven. Cette première est un succès retentissant, tant auprès du public que des critiques. Les propositions affluent et Vladiguerov sera publié par Universal Edition à Vienne et reçoit de nombreuses propositions de concerts. En peu de temps, ce concerto est notamment rejoué à Dresde, Paris, Vienne et Salzbourg, et le jeune homme assoit rapidement une notoriété de compositeur habile et imaginatif.

Ce Concerto est dédié "à [son] frère bien aimé" Luben - excellent violoniste et élève de Gustav Havermann. Ce dernier et Luben lui-même prodigueront leurs conseils au jeune Pantcho et apporteront des corrections à la partition originale.

Bien que de forme classique en trois mouvements, ce concerto est particulièrement monolithique et compact : les thèmes et les mouvements s'enchaînent avec une telle fluidité qu'ils laissent penser qu'il s'agit d'un concerto en un seul mouvement. En dépit son jeune âge, Vladiguerov montre une grande maîtrise de l'orchestration et se révèle être un expert en matière d'écriture violonistique, utilisant à merveille tout le potentiel de l'instrument.

Flore Roussev-Védry

Svetlin
Roussev
& Fire
Ice

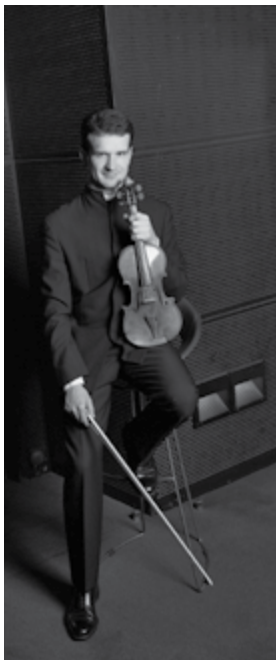


Svetlin Roussev

The charismatic violin virtuoso Svetlin Roussev began his musical education at a very young age, studying under his mother, a professor at the music school in his home town of Ruse, Bulgaria. In 1991, he was accepted to the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, where he studied under Gérard Poulet, Devy Erlih and Jean-Jacques Kantorow. In 1994 the jury unanimously awarded him first prize *summa cum laude* for violin as well as first prize for chamber music. Roussev subsequently entered the postgraduate programme.

Roussev has won numerous prizes at many international competitions, including those of Indianapolis, Long-Thibaud and Melbourne. He was voted Revelation of the Year in 2000 by the ADAMI organisation at the Midem, the French music industry's major annual event in Cannes, and was selected for sponsorship by the Natexis-Banques Populaires Corporate Foundation. In May 2001, he was widely acclaimed at the first Sendai International Competition in Japan, which garnered him not only the first prize, but also the audience prize and the special prize for the best Bach concerto performance.

With remarkable virtuosity and intensity, Roussev performs a broad repertoire ranging from the baroque to the contemporary. He is renowned for his renditions of Slavic



compositions and keenly promotes Bulgarian music. Acclaimed Bulgarian Musician of the Year in 2006, his home country honoured him yet again in 2007 with the Cristal Lyra distinction awarded by the Ministry of Culture.

Roussev is a regular guest soloist with various orchestras such as the Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, Seoul Philharmonic Orchestra, Tokyo Philharmonic Orchestra, Sendai Philharmonic Orchestra, Indianapolis Symphony Orchestra, George Enescu Philharmonic Orchestra (Bucharest), Romanian National Radio Orchestra, Bulgarian National Radio and Symphony Orchestras, Presidential Symphony Orchestra (Ankara), and the Johannesburg Philharmonic Orchestra. In the USA, Latin America, Asia and Europe Roussev has performed under the baton of conductors such as Myung-Whun Chung, Leon Fleisher, Yehudi Menuhin, Yuzo Toyama, Marek Janowski, Raymond Leppard, John Axelrod, François-Xavier Roth, Jean-Jacques Kantorow, Denis Russel-Davies, Lionel Bringuier, Leo Hussain, Nicholas Milton and Emil Tabakov.

Roussev has played in many of the world's major concert halls, including the Bolshoi Theatre, Suntory Hall, Sumida Triphony Hall, Seoul Arts Center, Salle Pleyel, UNESCO, Théâtre des Champs Élysées, Théâtre du Châtelet, Cité de la Musique, Théâtre de la Ville, Arsenal de Metz, Halle aux Grains de Toulouse, Bulgaria Concert Hall, Budapest's Béla Bartók National Concert Hall, Frankfurt's Alte Oper and the Palais des Beaux Arts de Bruxelles.

Roussev shares his love for music with an ever-widening public through his chamber music performances, playing with partners such as Myung-Whun Chung, Peter Frankl, Ralph Gothoni, Jean-Marc Luisada, Bertrand Chamayou, Jean-Philippe Collard, Antoine Tamestit, Lise Berthaud, Vladimir Mendelssohn, Maxim Rysanov, Gary Hoffman, Arto Noras, Sung-Won Yang, Young-Hoon Song, Jian Wang, Myung-Wha Chung, François

Leleux, Paul Meyer, Nikolaj Znaider. He is a founding member of the Roussev-Salque-Rozanova Trio.

Following his successful CD recording of pieces by Pancho Vladigerov with the pianist Elena Rozanova, Roussev brought out his recording of Karl Amadeus Hartmann's *Concerto Funèbre* with the Orchestre d'Auvergne conducted by Arie Van Beek, recordings for French labels Integral and Fondamenta dedicated to the Franco-Belgian school of violin with pianist Elena Rozanova, and sonatas by Grieg and Medtner with pianist Frédéric D'Oria-Nicolas.

Roussev is the concertmaster of the Radio France Philharmonic Orchestra and, since 2007, has been concertmaster of the Seoul Philharmonic Orchestra. He is violin professor at his alma mater, the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Svetlin Roussev plays the Stradivarius 1710 Camposelice violin kindly loaned by the Nippon Music Foundation.

Emil Tabakov

Emil Tabakov is well known worldwide as a guest conductor, working in Germany, England, Denmark, Sweden, Poland, France, Italy, Russia, Spain, Romania, Austria, Switzerland, Belgium, USA, Australia, Canada, Japan, South Korea, Singapore, Taiwan, Brazil, Israel, Netherlands, South Africa, Cuba, Ecuador and Columbia. He has conducted opera performances at the Teatro La Fenice (Venice) and Teatro Reggio (Turin), and concerts with the Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre National d'Ile de France, Orchestre National de Lille, Orchestre National de Lorraine, Orchestre d'Avignon, Orchestre de Cannes, Orchestre National

des Pays de la Loire, Orchestra of Arena di Verona, Tchaikovsky Symphony Orchestra of Radio Moscow, Moscow Philharmonic, New Russia Orchestra, Neue Philharmonie Westfalen, Bochum Symphony Orchestra, Seoul Philharmonic, Tokyo City Philharmonic Orchestra, Rio de Janeiro Symphony Orchestra, Sao Paulo Symphony Orchestra, Symphony Orchestra of the State of Mexico, Monterrey Symphony Orchestra, Philharmonic Orchestra George Enescu Bucureshti, Athens Philharmonic Orchestra, Istanbul State Symphony Orchestra, Bourusan Symphony Orchestra (Istanbul), Presidential Symphony Orchestra Ankara, and more. Tabakov's repertoire is extensive, with a variety of styles ranging from classical and romantic to contemporary genres.

Tabakov has recorded a considerable number of works, including the complete Mahler Symphonies in a 15-CD set, the complete Brahms Symphonies, Overtures, German Requiem and Piano Concertos, Richard Strauss's Alpine Symphony, Rimsky-Korsakov's *Scheherazade*, the complete Scriabin Symphonies, the complete Beethoven piano concertos, Bartok's Concerto for Orchestra and *The Miraculous Mandarin*, Verdi's Requiem and highlights from *Il Trovatore*, *Rigoletto*, *Un Ballo in Maschera*, *La Forza del Destino* as well as other works for Balkanton, Gega-New and Mega-Music (Bulgaria), Elan (USA), Capriccio Delta (Germany), Pentagon (Netherlands) and EMI.



He holds a number of prestigious Bulgarian music awards, including Musician of the Year of the Bulgarian National Radio (1992) and the Crystal Lyre (2009), given by the Union of Musicians. He was nominated as Man of the Year in 1992 by the International Biographical Centre in Cambridge, which ranked him among the 100 best professionals for 2012.

Of Fire and Ice

This is the first CD to include both Sibelius' Violin Concerto and Vladigerov's First Concerto, a juxtaposition of significant interest. Both Sibelius and Vladigerov studied in Berlin and both attached great importance to the folklore of their native countries. These distinctive works were written at an interval of only a few years, yet they seem to be crafted in opposing elements: one gives the impression of sculpting in ice, the other of subduing a raging fire.

Nordic Ice

Sibelius: Concerto for Violin in D Minor, op. 47

Jean Sibelius (1865 - 1957) embodies the complexity of early 20th century Finnish society, where the Swedish economy prevailed (Sibelius was of Swedish descent), German culture was influential, the population was predominantly Finnish, and the Russians controlled both the administration and the political sphere. At the time, Finland was a Russian province, with terrorists actively opposing the dominating power. And in fact Sibelius paid tribute to this movement in his *In Memoriam*, a funeral march, composed in 1909. It was thanks to his family that he began playing the piano and violin; he went on to study composition between 1889 and 1891 in Berlin and subsequently in Vienna.

The first version of his Concerto for Violin and Orchestra in D minor, op. 47 was written in 1903. It gained worldwide popularity—the only Nordic concerto aside from Grieg's Piano Concerto to have done so. However, unlike the concerto by Vladigerov, it earned recognition only gradually, and Sibelius rewrote and corrected it several times. Yet today it is without doubt one of the major works of the violin repertoire.

Composed in three movements in traditional form, this work derives its originality from its modernity, the virtuosity required by the violin and the importance given to the orchestra. The resulting piece is a true concerto work that nevertheless hovers incessantly between a rhapsody and a symphonic poem.

The first movement, *Allegro moderato*, has great freedom, with three distinct themes separated by what are tantamount to cadenzas and brief orchestral interludes. The work immediately grabs the listener's attention in a quite extraordinary way. Without any introduction, the violin sounds out, *dolce ed espressivo*, over the muted violins of the orchestra, immediately imposing an arresting atmosphere that immerses the listener in a landscape of vast, snowy plains. The first movement in itself constitutes an exceptionally rich epic.

The second, very free movement, *Allegro di molto*, in B-flat major, is filled with warmth. With its far-reaching vision, it draws the listener into the intimacy of its narrative and the melancholy of its melodies. Finely written and highly expressive, it is one of Sibelius' greatest pieces.

The Finale, *Allegro ma non tanto*, which requires absolute mastery from the soloist, is a frenzied dance of ever-increasingly original rhythms culminating in utterly brilliant syncopations.

Pancho Vladigerov

Composer, pianist and teacher, Pancho Vladigerov (1899 - 1978) was an eminent figure amongst the composers of the 20th century. His output was prolific and he produced over 70 works; he was fortunate enough to gain recognition during his lifetime. A highly gifted teacher, he trained numerous Bulgarian virtuosos, including pianist Alexis Weissenberg.

Born in Zurich, Pancho Vladigerov spent his childhood in Shumen, the historical birthplace of western Bulgarian music. His mother, Eliza Pasternak, who hailed from Odessa, taught him the piano from an early age, while his twin brother played the violin. A child prodigy, Vladigerov composed his first pieces at the age of 11. He continued his studies at the Staatliche Akademische Hochschule für Musik (today the Universität der Künste) in Berlin. There, caught up in the tumultuous society of the city in the 1920s, he met many famous figures, including Richard Strauss, Stefan Zweig and Hugo von Hoffmannstahl. He returned to Bulgaria early in the 1930s, settling there definitively and resisting the appeal of the west to devote himself to his mission: the development of Bulgarian music.

Historically speaking, Vladigerov was the first Bulgarian composer to successfully create a synthesis between the traditions and specific folklore of his country's music and the principles of form and style of classical western music. His writing draws on exuberantly expressive language inherited from romanticism, which he combined with an exceptional talent for polyphony and a marked taste for rich orchestrations. Although he composed this First Concerto for Violin at the early age of 21, it is a magnificent demonstration of his great talent.

Balkan Fire

Concerto for Violin in F Minor No. 1, op. 11

During the summer of 1920, the Vladigerov brothers travelled to Zurich to stay with their maternal grandfather, Leon Pasternak, mathematician and sometime violinist, composer and chess champion. During this time, the young composer wrote his First Concerto for Violin in only a few months.

On 5 March 1921, the violinist Gustav Havermann gave the first performance of the work with the Berlin Philharmonic under the baton of Fritz Reiner. The premiere at the Beethoven Hall was widely praised by both the public and the critics. Proposals poured in: Vladigerov's work was published by Universal Edition in Vienna and he was invited to perform many concerts. In a short time, the concerto was played again in Dresden, Paris, Vienna and Salzburg, and the young man quickly established his reputation as a deft, imaginative composer. The First Concerto is dedicated to his beloved brother Luben, an excellent violinist and a student of Gustav Havermann. Both Havermann and Luben himself advised young Vladigerov and made some corrections to the original score.

Although this concerto has a classical form in three movements, it is particularly seamless and compact: the themes and movements follow on from one another so fluidly that one might well think it is a concerto in a single movement. Despite his young age at the time, Vladigerov demonstrates considerable mastery of orchestration, proving his expertise in composition for the violin and bringing out the potential of the instrument to the utmost.

Flore Roussev-Védry

Making & Fire Ice



Svetlin Roussev, violin
Emil Tabakov, conductor
Bulgarian National Radio Symphony Orchestra

The Sibelius Concerto was recorded at the National Radio Studio No. 1
on 11-13 June, 2012
Artistic Director: Vladimir Hristozov
Recording: Sava Lavsov, Valentin Ivanov

The Vladigerov Concerto No. I was recorded at the National Radio Studio No. 1
on 17-20 June 2013
Artistic Director: Liliya Nikolova
Recording: Miroslav Danev, Konstantin Dramaliev

Post-Production, Mixing and Mastering: Nicolas Thelliez, Fondamenta

Photos : © 2015 Frédéric D'Oria-Nicolas, © 2013 Julien Benhamou
Artwork: Nicolas Dhorne, Fondamenta
Texts: Flore Roussev-Védry
Translation: Carmella Abramowitz-Moreau
Fondamenta Head of A&R: Frédéric D'Oria-Nicolas

© 2015 FONDAMENTA | HIGH-END MUSICAL CRAFTS - www.fondamenta.fr

